

LE SACRÉ DANS L'ART

Toute question concernant l'ART semble une indiscretion. En effet, il est difficile pour un peintre dont le langage est celui de la forme et de la couleur, de décrire avec les mots, la complexité de l'expression artistique. Ce phénomène reste mystérieux pour lui-même, surtout parce qu'il fait partie intégrante d'une activité où les puissants pouvoirs s'accumulent et opèrent en perpétuels rapports entre l'intelligence et les tendances latentes. La partie mentale qui détient la connaissance et le savoir n'est qu'un faible partenaire parmi l'ensemble des forces d'instinct et d'intuition, en pleine action, au moment de la création. Les meilleures œuvres sont réalisées dans ce climat d'état second, et l'analyse consciente se fait au détriment de la bonne réalisation de l'œuvre.

La tâche devient encore plus difficile lorsqu'il s'agit du "sacré dans l'art". La notion de "divin" est aussi inexplicable et le sens qu'on peut donner aux mots varie. Les critères de la raison exigent le témoignage, l'évidence, les preuves et une logique incisive. Toute constatation s'apparente à une formule arithmétique suivie de C.Q.F.D. Pourtant il y a d'autres perceptions tangibles, directes et palpitantes, connues de l'expérience humaine, et qu'il faudra aborder sans préjugé et avec une grande souplesse d'investigation. Certains aspects sont familiers et peuvent être communiqués. D'autres restent encore inconnus et appartiennent aux domaines obscurs où reposent mille énergies potentielles prêtes à se réveiller.

Dans l'Inde antique la création artistique était

considérée comme la manifestation du pouvoir divin. L'intuition était le moyen le plus élevé de l'esprit. Pour l'atteindre pleinement, il fallait d'abord faire l'apprentissage de la vie, du savoir et de la connaissance. Cette étude de base était indispensable pour toute recherche de vérité, aussi bien dans le domaine de l'esprit que dans l'expression artistique. Une discipline rigoureuse était imposée au départ tant pour la technique et la pratique que pour orienter la vision. Et ce n'était qu'un commencement. Une fois l'apprentissage terminé, il fallait revenir à soi et chercher sa propre vérité. Toute connaissance eclectique était mise en question. Cette période d'assimilation et d'effort assidu personnel était primordiale. Et puis, un jour naissait la vérité. L'artiste commençait à voir avec une lumière intérieure. Les grands chefs-d'œuvre créés avec cette optique, dans cet état d'esprit ne sont même pas signés, car l'auteur était la puissance supérieure, l'artiste n'était qu'un exécutant.

L'histoire de l'Art mondial démontre aussi que l'expression artistique trouvait la plénitude dans les périodes de croyance en la vérité d'une religion, en son dieu et en ses dogmes. L'œuvre était la réalisation spirituelle d'une foi inébranlable. Les thèmes traités obéissent à une double exigence, celle de la doctrine religieuse et d'une parfaite connaissance plastique. Les créateurs sont émanés, leur ferveur manifeste une transcendance propre à l'Art. L'œuvre est un acte de foi, un état d'exaltation, une plénitude.

Certes, il ya d'autres périodes de grandes expressions artistiques, dues à l'évolution perpétuelle de la pensée humaine, ainsi qu'à la recherche plastique. L'art s'éloigne de l'absolu, tend vers un réalisme humain, subit maintes transformations

comme en témoigne l'art européen des derniers siècles depuis la Renaissance. Son développement est grand, car l'expression est plus accessible à la conscience générale universelle. L'artiste découvre la beauté du monde visible : le corps humain, les animaux et la nature sous toutes ses formes vers lesquelles les yeux sont braqués avec un nouveau pouvoir d'observation. Et puis il y a la grande découverte de la lumière chez les impressionnistes en France dont l'évolution logique nous amène à Cézanne, aux cubistes, et finalement à la peinture abstraite.

Aujourd'hui, l'Art vacille entre la teinte blanche et la hyperdualisme. C'est une réalité propre à notre époque. Entre les deux extrêmes, se situe une très importante recherche formelle dite : "non-figurative". Qu'on le veuille ou non l'Art contemporain pénètre notre vie, est présent partout, dans l'architecture, les meubles, les livres, les tissus, le cinéma, la télévision, dans les villes comme dans les campagnes. La photographie accentue la conscience de la réalité optique, et en même temps met l'accent sur l'imaginaire. On est désorienté par l'abondance de renseignements et des connaissances faciles. En plus les préoccupations matérielles et les obligations quotidiennes laissent peu de temps à la réflexion pure, ~~pour~~ ^{afin} de prendre conscience des valeurs réelles.

C'est propre à l'Art de donner à voir, donner à réfléchir. Avec le temps ou malgré le temps, l'artiste ^{authentique} reste en perpétuelle quête de la vérité. Il brûle de la même ferveur, la même passion pour arriver au bout de ses possibilités. Certes le langage ~~est~~ a évolué, les moyens d'expression aussi, le rythme s'est accéléré. Certaines forces génératrices sont remplacées par d'autres. Mais il reste en contact permanent avec les forces nouvelles qui lui sont